

jusqu'au 8 novembre. (*Wintle*). C'est l'un des oiseaux les plus communs en été dans l'est de la province de Québec. (*Dionne*). Il abonde pendant l'été aux alentours d'Ottawa. (*Ottawa Naturalist*, vol. 1^{er}). Il est très commun partout dans l'est d'Ontario. (*Rév. C. J. Young*). On le voit en nombre autour des parties peuplées dans les districts de Parry Sound, et Muskoka; quelques spécimens ont hivernés à Gravenhurst. (*J. H. Fleming*). Cet oiseau abonde dans le parc Algonquin, Ontario. En 1900 il y avait trois nids tout près des bâtiments au lac Câche. Ce merle est commun depuis Missinabi jusqu'à Point Comfort, sur la baie James. (*Spreadborough*). Il abonde dans le voisinage de London, Ontario. Les notes écrites de temps en temps relativement à la présence de cet oiseau en hiver dépendent beaucoup de l'abondance de baies sauvages, mais c'est un fait établi que pendant certaines années quelques spécimens hivernent dans ces lieux. Bien qu'ils nichent généralement dans les arbres, j'en ai trouvé un qui nichait sur une barre de clôture croche qui dépassait, et j'en ai vu de nombreux autres sur des bâtiments. Une fois j'en ai vu un spécimen en train de construire son nid au milieu d'un tas de broussailles. (*W. E. Saunders*). Le merle d'Amérique abonde pendant l'été à Guelph, Ontario, y arrivant vers le 8 mars, et s'en allant vers le 12 novembre. (*A. B. Klugh*). On l'a remarqué d'un bout à l'autre de la région traversée, mais on l'a rarement vu ailleurs que dans le voisinage des postes où cependant il était très commun. On en a observé de nombreux spécimens, vieux et jeunes, à Fort Churchill pendant les derniers jours de juillet. Durant notre voyage de retour, nous avons noté ce merle le 30 août sur la rivière Hayes, le lendemain (le 31) sur la rivière Steel, le 4 septembre sur la rivière Hill, et le 12 septembre entre les lacs Oxford et Windy. (*E. A. Preble*). Il est commun à York Factory sur la baie d'Hudson. (*Dr R. Bell*). On le voit à Fort Churchill, sur la baie d'Hudson. (*Wright*).

Cet oiseau se trouve en abondance à Pembina où il couvait dans le fond de l'ancienne rivière, vide et boisé. Dans cette latitude les œufs sont généralement pondus entre le milieu et la dernière partie du mois de juin, et je doute que plus d'une couvée soit élevée pendant l'année. Cet oiseau se répand depuis Penibina jusqu'aux Montagnes Rocheuses sur le 49^e parallèle. (*Coues*). Il habite en nombre les bois à moitié ouverts, ainsi qu'autour des maisons d'un bout à l'autre du Manitoba. (*E. T. Seton*). Il abonde pendant l'été